

RECUEIL DE NOUVELLES POLICIÈRES



LYCÉE INVERSÉ
2017-2018

UNE HISTOIRE D'ARGENT

A.

C'est l'histoire d'un jeune entrepreneur, qui souhaitait emprunter une somme d'argent pour lancer une entreprise d'import-export. Il se rend donc chez un banquier et lui explique son projet, le banquier n'étant pas convaincu que le projet de M. Forceur était assez fiable, il refuse donc le prêt, de là une longue négociation débute et le ton monte de plus en plus. Les arguments suivent, jusqu'au moment où M. Forceur perd patience et menace le banquier, ce dernier, apeuré, essaie d'appeler la sécurité, mais en vain. M. Forceur lui porta un coup direct au visage, puis deux, puis trois, et l'a poignardé avec un couteau qui se trouvait sur le bureau du banquier, qu'il utilisait pour ouvrir le courrier.

Il s'essuya rapidement les mains avant de prendre la fuite, en laissant le corps, mais en emportant le couteau...

La secrétaire du banquier, qui était assez éloigné du bureau du banquier, n'avait pas entendu la bagarre, puis elle toqua à la porte quelques heures plus tard, après de nombreux appels en absence, aucune réponse. elle n'avait pas vu M. Viqetime, le banquier, sortir de la journée, elle décida donc d'appeler la sécurité qui enfonce la porte et qui trouve le corps du banquier, affalé sur sa chaise, plein de sang. Par réflexe ils referment la porte et appellent la police en prenant soin de ne rien toucher dans la pièce.

La police une fois sur place, venue avec une équipe scientifique examina les lieux à la recherche d'indices. Ils feuilletent alors le carnet de rendez vous du banquier pour voir qui a t-il consulté en dernier, cette personne étant directement suspecte dans le meurtre du banquier.

Le nom de M. Forceur apparaîtrait alors. en attendant les résultats des échantillons d'ADN trouvés sur le sang de la victime et sur la peau retrouvée sous ses ongles, qui prouvent des traces de lutte et de bagarre avant la mort de M. Viqetime, ils décidèrent donc d'interroger M. Forceur et le convoquent donc au poste de police.

Arrivé sur place, M. Forceur, les nerfs tendus s'installa dans une salle d'interrogatoire en compagnie de deux policiers, intimidants, déterminés à connaître la vérité quand à ce meurtre. Ils posent donc leur question et demandent à M. Forceur où était t-il après son rendez vous avec le banquier, il avait une réponse tout à fait plausible :

-J'étais parti déjeuner chez ma mère !

Bégaye t-il.

Les policiers, interpellés par le problème d'élocution du suspect, décident d'approfondir leurs questions, et demandent alors la raison de leur entretien avec le banquier, il explique donc la raison de sa venue et se met à parler de son projet d'import-export avec conviction. puis avec une voix plus calme et plus faible, il explique que le prêt lui a été refusé. puis, repensant à la scène qui suivait et réalisant la gravité de son acte, des larmes s'échappaient ce qui interpella une nouvelle fois les policiers, ils décident donc de marquer une pause à l'interrogatoire pour aller au laboratoire d'analyses, voir si les échantillons de sang retrouvés sur la scène de crime coïncident avec le sang de M. Forceur qui était inconnu des services de police, surprise, mais pas tellement pour les policiers, après un comparatif entre l'échantillon de sang de M. Forceur et l'échantillon de sang trouvé sur la veste de M. Viqetime, le banquier

La correspondance est sans appel. un crime sous le coup des nerfs, irréfléchi, et débile.

M.Forceur fût donc inculpé pour Homicide Volontaire et écopa d'une peine de prison de 15 ferme. et présenta des excuses à la famille de M.Viquetime ainsi qu'à la sienne. 1 ans après son incarcération, il fût retrouvé mort, pendu dans sa cellule avec les draps de son lit, il avait laissé une lettre sur son bureau qui expliquait qu'il s'en voulait du mal qu'il avait fait.

Meurtre à Villejuif

N.

C'était le crépuscule, le dernier rayon de soleil s'évanouissait dans le ciel urbain de Villejuif. C'est dans ce petit HLM, juste en face de la chicha où tout le quartier avait l'habitude d'aller que la funeste scène s'est déroulée. Le corps du récent défunt était affalé de tout son poids sur le baby-foot encore flambant neuf.

Une mare de sang à peine froide qui prenait source en son dos imbibait la moquette de la chambre, une raquette de ping-pong aiguisée reposait dans cette mare sanglante.

Le doux fumet du kebab situé 2 étages plus bas venait chatouiller les narines de l'inspecteur...

- "D'après vous comment la scène s'est déroulée inspecteur Mallard ? "

- "C'est simple, au vue de la disposition du corps on devine assez aisément que le pauvre bougre a été poignardé dans le dos".

- "Avec quoi ?" Demande la jeune femme.

- "Avec cette raquette de ping-pong aiguisée je suppose."

Répondit l'inspecteur tout en fixant la raquette ensanglantée

- "De tennis de table !" Interrompit l'assistante sur un ton assuré, fière de son intervention.

- "C'est cela..."

Après un bref instant de silence gênant l'inspecteur reprit son enquête.

- "Je pense que..."

- "Regardez ! Son téléphone nous donnera sûrement des indices" Dit-elle en s'exclamant.

L'assistante ramassa le téléphone et le garda comme pièce à conviction.

- "On va analyser ça au labo !"

- "Oui. Bon et bien je pense que nous avons tous les éléments nécessaire à l'enquête.

Retournons au labo analyser tout cela."

- "Et le corps, on en fait quoi ? " Demanda l'assistante.

L'inspecteur était déjà partie. Elle hésita un instant. Puis lui emboîta le pas.

Arrivé au laboratoire le duo entrepris d'analyser les preuves recueillis, l'inspecteur commença a analysé le sang sur la raquette.

L'assistante pris le téléphone.

- "Le piratage c'est mon truc !" Dit-elle sur un ton enjoué.

-”Au moins vous servez à quelque chose.” Répondit l’inspecteur sur le ton de la monotonie. Il était affairé à analyser les gouttes de sang avec son microscope.

Leur session de travail éreintante pris fin...

-”J’ai trouvé ! “ S’exclama l’assistante.

-”De même.

L’assistante, se tempera, pris une inspiration et entrepris son explication avec le moins de précipitation possible.

-”D’après tout ce que j’ai trouver, j’ai pu en déduire que la victime était un parieur invétéré, regarder là”

Elle montra le téléphone à l’inspecteur.

Un historique remontant à des années en arrière prouvait l’expérience dans les paris sportifs du défunt.

-Et là ! Regardez le SMS, on voit que la victime a gagné beaucoup d’argent dans un parie.

L’inspecteur pris le téléphone et regarda attentivement.

-”Mmh, en effet, il a eu un vif échange avec un certain Marc”

Il lis la conversation, tout en marmonna à voix basse.

-”Mmh... Alors comme ça... Mmh... Pas trop déçu... Mmh... équipe ai perdu... Mmh... À moi les 5 000 balles... Je Vais te tuer”!

L’inspecteur pris une mine stupéfaite l’espace d’une seconde.

-”Parfait nous avons un mobile, un suspect, et probablement une preuve, regardez j’ai récupéré un peu échantillon d’ADN du tueur sur la raquette .”

-”Donnez moi ça !” Je vais voir si notre suspect est fiché !

En un instant le résultat s’afficha.

“-J’ai son adresse ! Il est connu des services de polices !

-Le scélérat !”

Ils prirent la Mallard mobile et se rendirent à l’adresse du prénommé Marc.

Arrivés à destination, l’inspecteur toqua à la porte du présumé coupable.

Un homme leur ouvra.

-Oui ? C’est pour..? Dit l’homme sur un ton presque blasé.

-Inspecteur Mallard !

-Et son assistante ! S'exclama t-elle.
-...Nous aurions quelques questions à vous poser.
-À quelle sujet ?
-Où étiez-vous mardi 14 Novembre ?
-Bah, à la pétanque de Villejuif.
-Impossible ! Souleva l'assistante sur un ton euphorique.

Mardi 14 novembre, il pleuvait ! Personne ne serait aller faire de la pétanque sur un terrain boueux !

-Moi je vais vous dire où vous étiez ce jour là. Repris l'inspecteur sur un ton inquisiteur.
Devenu fou après avoir perdu votre parie avec un certain Samyr, vous l'avez rejoint à son domicile et profitant d'un moment d'inattention de sa part vous l'avez poignardé avec le premier objet que vous avez trouvez. Et avez j'imagine récupérer votre mise !
-Vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez. Se défendit le principal intéressé.
-Détrompez-vous. Nous avons trouvé votre ADN sur les lieux du crime, vous avez d'ailleurs échanger pas mal de message avec votre victime.
Et figurez-vous que son téléphone est en notre possession.”

L'assistante sortie la pièce à conviction et appela le contact Marc. Son téléphone se mit sonner aussitôt.

“-On te tient ! Cria l'assistante”

Marc leur claqua la porte et couru vers la sortie de derrière.

“-Qu'est ce qu'on fait ?! On le suit !? Demanda l'assistante paniquée.
-Pas la peine. Répondit l'inspecteur sereinement.

Des sirènes de police retentirent. La maison était cernée de voitures de police. Des cris se firent entendre de l'arrière de la maison.

-“Lâchez-moi ! Cria Marc.
-Voilà une affaire rondement menée, assistante ! Dit fièrement l'inspecteur.”

Ils rirent tous deux aux éclats un instant.

-“Vous êtes le meilleur, inspecteur ! Mais vous pouvez m'appeler par mon nom, Marie-Fabiola.”
-“Pas question ! Allez ! Ça part sur un kebab !” Dit -il sur un ton euphorique.

En quête d'un paradis disparu

J.



Une légende urbaine raconte que loin dans les montagnes, il existerait un village du nom de Masanô où il serait possible pour ceux qui le souhaitent, de recommencer une vie à zéro loin des soucis du quotidien.

Un jeune homme que l'on appellera "I" découvrit dans le recoin de sa bibliothèque, un livre parlant de cet énigmatique village. En faisant des recherches sur ce village, il finit par arriver sur un forum tout aussi mystérieux que le livre.

Il remarqua que certaines parties du forum n'était accessible qu'au membre du forum. Lorsqu'il demanda à s'inscrire, il ne reçut aucune réponse. C'est 2 jours plus tard qu'un membre du nom de "Kalimera" le contacta sur son portable et lui demanda de passer un "test" s'il voulait devenir membre.

Le test était le suivant :

"Ce groupe d'amis décide de partir en voyage. Le trajet jusqu'à leur destination dure une heure. Ils avaient prévu de répartir les 12 participants dans deux voitures à six places, mais l'une d'entre elles est en panne. En faisant la navette avec le véhicule restant et en supposant que le trajet retour prend aussi longtemps que le trajet aller, combien d'heures faut-il pour amener tout le monde à destination ?"

Il faut toujours un conducteur pour effectuer le trajet de retour. Il faudra donc deux aller et retour et un aller simple pour conduire tout le monde à destination.

I répondit immédiatement qu'il fallait seulement 5 heures mais il ne comprenait pas le sens de la question et quel était le rapport. Il s'attendait à une épreuve beaucoup plus périlleuse.

Kalimera lui confirma que c'était la bonne réponse et lui envoya un formulaire d'inscription par sms. I commençait à devenir méfiant en lisant les questions, "souhaitez-vous recommencer une nouvelle vie ?", "êtes-vous prêt à quitter votre famille, vos amis, vos études afin de le réaliser ?" mais c'est lorsqu'il finit de lire la charte qu'il se rendit compte de la situation.

Un peu plus tard, Kalimera lui donna rendez-vous dans un centre commercial avec d'autres membres.

Lorsque tous les membres furent arrivés, Kalimera expliqua le but de cette réunion entre membres. L'objectif était de se préparer pour un voyage menant vers le village de Masanô avec seulement quelques rares élus de ce site.

La semaine suivante, I sécha les cours et se rendit au point de rendez-vous. En attendant les autres membres, il vu seulement 2 voitures disponibles sur place, et comprit rapidement à quoi servait l'énigme résolue plus tôt.

Quand les 11 autres membres arrivèrent, Kalimera organisa 2 groupes. L'un étant chargé des préparatifs (nourriture, matériel nécessaire, tout cela sans budget fixe, monnaie étant inutile à Masanô) et le second étant chargé de la recherche du village.

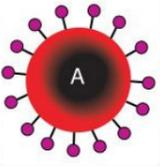
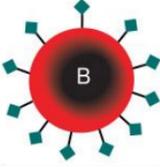
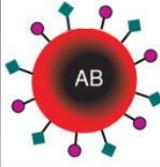
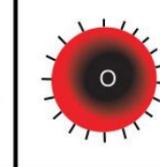
7 heures après le début des recherches, I sorti sa carte et découvrit un "petit" passage ne figurant sur aucune carte, et décida d'en informer Kalimera. Ils décidèrent tous de l'emprunter même s'il fallait passer à travers les bois. C'est alors qu'ils découvrirent tous un village sombre, sinistre, lugubre et surtout abandonnée.

5 heures après, lorsque tous les membres furent sur place, étant fatigué ils décidèrent de passer la nuit dans la première maison qui était devant leurs yeux.

Cette nuit là, un cri survint dans la nuit mais personne ne l'entendit. Le matin, au réveil, c'est en faisant l'appel qu'on se rendit compte qu'il manquait quelqu'un. C'était certain, il lui était arrivé quelque chose, O n'était plus là.

En faisant des fouilles, I découvrit un couteau recouvert de sang enfoui sous une montagne de paille. Etrangement, il avait rêvé de cette scène dans son sommeil et son intuition était bonne alors qu'il n'avait jamais visité ce village. Kalimera appela I pour lui annoncer qu'ils avaient trouvés une flaque de sang un peu plus loin dans la forêt. I resta silencieux quand à la découverte du couteau et inspecta la flaque. Kalimera, chef du voyage décida de ne pas annuler le voyage et de continuer à fouiller le village à la recherche de O mais par groupe de 2 pour éviter qu'un autre drame se produise. I était le seul n'étant pas en binôme dû au nombre impair.

Un peu plus loin, il découvrit une cave regorgeant d'herbes médicinales, d'un microscope, et d'un scalpel. C'était sûrement la maison du médecin du village. I décida de partir à la recherche de Kalimera afin de lui demander s'il connaissait le groupe sanguin de chaque membre. Kalimera lui dit que tel et tel était A, B, AB mais que seulement 1 personne était du groupe sanguin O. I prit un peu du sang de la flaque dans un bocal et retourna à la cave discrètement pour l'analyser.

	Groupe A	Groupe B	Groupe AB	Groupe O
Globule Rouge				
Anticorps	 Anti-B	 Anti-A	Aucun	 Anti-A et Anti-B
Antigène	 Antigène A	 Antigène B	 Antigène A et B	Pas d'antigène

En mettant des anticorps sanguins anti-A et anti-B dans le sang et n'ayant pas d'effet sur les globules rouges, il arriva rapidement à la conclusion que le sang appartenait à quelqu'un du groupe sanguin AB. Il décida d'analyser aussi le sang sur le couteau et le sang correspondait à quelqu'un du groupe sanguin O. C'est alors qu'il se rappela que seulement 1 personne appartenait à ce groupe. Il décida de prendre un scalpel et de se couper la main pour analyser son propre sang et c'est alors qu'il fit face à l'horreur de la situation. Tout l'accusait, son rêve, son intuition, le sang. Il décida de retourner retrouver les autres et resta silencieux.

3 jours après, O ne fut toujours pas retrouvé, et le soir même, les policiers arrivèrent sur le lieu. Quelqu'un les avait dénoncés, et tous accusèrent Kalimera du crime afin d'échapper à toute peine. I resta à jamais dans le silence sur cette histoire comme si ce n'était qu'un rêve éphémère.

Un crime passionnel

K.

L'inspecteur en charge de cette affaire arrive sur les lieux du crime vers 19h30, une femme l'attend, devant deux cadavres, un homme et une femme, un air de dégoût sur le visage:

- Bonjour inspecteur... Je suis Ludivine, journaliste, vous m'avez autorisée sur la scène de crime parce qu-
- Vous êtes proche de la défunte, je sais. Quelle odeur atroce!

Il se tourne vers la femme indiquant qu'elle est la source de cette puanteur, puis se retourne vers Ludivine:

- Elle est apparemment morte avant l'homme qui lui tient compagnie, d'ailleurs avez vous une idée de qui ça pourrait être ? Je sais que vous n'êtes que sa belle soeur mais vous avez peut être une idée...
- Eh bien, il ressemble assez à son ex-maris, Léa m'en parlait de temps en temps, elle disait que plus la date de son mariage avec mon frère approchait plus son ex l'appelait la suppliant de changer d'avis. Ça créait quelques tensions au sein de son couple, mon frère étant persuadé que cet homme était dangereux il reprochait à Léa de ne pas s'en méfier plus que ça.
- La défunte s'appelait Léa?
- Oui j'ai oublié de le préciser.

L'inspecteur se penche pour examiner le corps de Léa de plus près et commence à réfléchir silencieusement:

“on lui a tranché la gorge c'est évidemment la cause de sa mort, de plus le sang présent sur elle lui appartient bien, les tests ADN sont formels.

Mais on peut observer des bleus et des traces de coups, elle s'était apparemment bien débattue. Le fait que l'on retrouve le sang des deux défunts sur leurs deux corps me pousse à croire que c'était bien un combat entre ces deux là qui a eu lieu.

Nous n'avons retrouvé aucune trace d'ADN extérieur, même après avoir analysé chaque poil ou cheveux retrouvés sur nos deux victimes”

Puis un détail attire son attention; le doigt où elle devait supposément porter une alliance avait été coupé, “ça ne pouvait être qu'intentionnel... peut-être a-t-il torturé la défunte?” pense-t-il à voix haute.

Il retourne une nouvelle fois son regard vers Ludivine:

- Comment s'est passé le mariage de votre frère ? Aucun détail ne vous a interpellée ?
- C'était une cérémonie plutôt basique, en petit comité, la famille proche seulement, il ne s'est rien passé d'alarmant...

Ludivine marque une pause, elle semble se rappeler de quelque chose

-Un détail important vous reviens mademoiselle ?

-J'ai vu plusieurs fois Léa regarder son téléphone pendant la cérémonie, elle avait l'air...

Effrayée...

- Mais encore ?

- Mon frère me disait qu'elle avait changé de comportement ces derniers temps, et que dès qu'il mentionnait leur destination pour la lune de miel elle essayait de lui faire changer d'avis, elle lui demandait si c'était vraiment nécessaire de partir en Lune de miel...

- Intéressant, autre chose ?

- Il disait qu'elle était souvent collée à son téléphone

- Décidément ce téléphone apporterait beaucoup de réponses à nos questions, je suppose qu'il est introuvable

- On a aucune idée d'où il pourrait être

- Évidemment. Pourrais-je parler à votre frère ? Sait-il que nous avons retrouvé le corps de sa femme ?

- Non je ne lui ai pas encore dit, il dormait quand vous l'avez appelé, j'ai répondu à sa place et je suis venue aussi vite que j'ai pu !

- Il dormait ? A 18h ?

- Depuis que Léa avait disparu il n'était plus le même... Il ne mangeait plus et ne dormais plus, je me suis installée chez lui pour m'occuper de lui et m'assurer qu'il ne se laisse pas mourir de faim

L'inspecteur continue d'examiner les deux corps, munis de gants il commence à fouiller leurs vêtements

- Bingo !

- Qu'avez vous trouvé inspecteur ?

- Un téléphone, dans la poche intérieur de ce monsieur, est ce celui de votre soeur ?

- Oui c'est possible ! Il y ressemble en tout cas...

- Il est déchargé... C'était prévisible, pourrais-je parler à votre frère, au téléphone ?

- Oui mais... Soyez délicats, s'il vous plaît...

- Bien sûr, bien sûr !

Ludivine compose le numéro et pose le téléphone sur sa tempe, elle tape du pied, anxieuse:

- A-Allo...?

- Oui Lucas ? c'est Ludivine, tu vas bien ?

- Ludivine...? Mais tu étais là à l'instant... Où es tu passé ? Et pourquoi cette voix ? Qu'est ce qu'il se passe ?

- Je suis partie il y a plus d'une heure, tu t'es juste endormis... J'ai besoin que tu parles à un Inspecteur, c'est à propos de Léa...

- Léa ?! ELLE A ETE RETROUVEE ??? QU'EST CE QU'IL SE PASSE ?! REPONDS MOI !!!

- Calme toi Lucas je promets que je t'expliquerai tout, mais pour le moment il faut juste que tu répondes à quelques questions, s'il te plaît ne nous complique pas la tâche.

Ludivine tend le téléphone à l'inspecteur:

- Bonjour Lucas, je vais être direct, je vais vous poser une série de questions, et plus vous répondrez vite et bien plus vite on aura tous le fin mot de l'histoire, d'accord ?

- ...

- Bien ! Première question; quand avez vous vu votre femme pour la dernière fois ?

- Il y a environs une semaine... On devaient partir en lune de miel le lendemain, elle était particulièrement anxieuse, elle disait qu'elle avait juste peur de l'avion... Nous nous sommes couchés tôt ce soir là, et quand je me suis réveillé, elle avait disparu, elle avait tout laissé derrière elle sauf son téléphone et son alliance...

- C'est drôle ça...

- Quoi ?!

- Nan rien. Vous as t-elle envoyé un dernier message ? Quelque chose ?

- Il y a 3 jours environ, elle m'a envoyé "Je t'aime" et depuis plus de nouvelle, qu'est ce qu'il s'est passé à la fin ?

- Votre femme est morte.

- ...

Ludivine se précipite sur l'inspecteur, et lui arrache le téléphone des mains, furieuse:

- VOUS ETES COMPLETEMENT MALADE ?!

- Rentrez vous occuper de votre frère je pense savoir tout ce que j'ai à savoir.

Ludivine hurle le prénom de son frère à travers le téléphone, et se mets à courir en direction de sa voiture.

22:30 Bureau de l'inspecteur:

Il rédige un courrier en destination de Ludivine et son frère;

Bonjours, je sais qu'après cette dure soirée vous ne voulez plus entendre parler de moi mais je vais quand même vous informer de ce que j'ai découvert dans le téléphone de votre proche;

L'ex maris de Léa la menaçait depuis des mois, de tuer Lucas, il était présent au mariage s'était apparemment caché à la sortie de chez vous pour se débarrasser de Lucas.

Il disait aussi, qu'il la suivrait pendant sa lune de miel, tuerais son maris, et récupérerait l'amour de sa vie. Et le jour de sa disparition, elle lui a envoyé ceci:

"Je te suivrais, je viens avec toi, mais s'il te plait ne lui fait pas de mal, j'arrive chez toi, discutons."

Pourquoi n'as t-elle pas prévenu la police? Il surveillait apparemment le moindre de ses faits et geste et était présents à chaque fois que vous quittiez votre domicile, caché dans la foule.

Ma théorie et qu'après ça il essaya de la convaincre de vous quitter, de prétexter qu'elle ne vous aimait plus, elle a refusé il l'a torturé (nous avons retrouvé des ongles arrachés, et d'après les test ADN c'était ceux de Léa) et qu'elle a fait mine de capituler, se sachant condamné, pour pouvoir vous dire une dernière fois qu'elle vous aimait.

Après ça il l'aurait donc tuer dans la même journée, puis quelques jours plus tards se serait suicidé en faisant une overdose de médicament (son corp ne présente aucune trace de coupure ou blessure,

mais les analyses sanguine on détecté des anomalies) sa mort était fraîche, il s'est surement tué hier, au vu de l'état du corp de Léa, cela concorde avec ma théorie des 3 jours.

Mes sincères condoléances.

Le Créateur d'Ange

L.



Alessio Brunelli n'avait pas une enfance facile. Il a grandi dans un petit village, Framura, d'environ 1 000 personnes, avec un père alcoolique et une mère qui l'humiliait, son père a fini par le battre. Atteint de l'énurésie nocturne sa mère exhibait son matelas humide ce qui lui a valu des moqueries de son voisinage. À l'âge de 12 ans il se fait violer par son oncle devant son père. Alessio a très vite voulu s'affirmer en commettant des petits crimes tels que vols, outrage à agent, vandalisme...

L'humiliation, très faible estime de soi, la peur d'être battu, lui ont fait vivre un enfer pour un enfant. À l'âge adulte les moqueries ont continuées, Alessio a fini par se détester lui-même et à haïr tous ceux qui l'entouraient surtout les hommes.

C'est une vie remplie de honte, peur, colère, ridicule, haine qui a contribué à la naissance du Créateur d'ange.

Malgré sa haine envers le monde Alessio voulait rendre les gens gentils, bienveillants, purs.

Alessio, adulte s'installa à Rome voulant se fondre dans la masse.

Il commet son premier meurtre le 5 mai 2013, il tue Adriano Giachi, 32 ans, boucher, car « il paraissait arrogant ». C'est ce jour-là qu'on découvre son sinistre mode opératoire. Alessio était très perfectionniste dans sa façon de faire, il voulait que tout soit parfait.

Il commençait par agenouiller la victime, liant les mains ensemble afin de faire prier la victime. Il

découpait soigneusement deux parties de la peau (gauche et droite) à partir du coccyx jusqu'à l'épaule sans jamais dépasser les côtes/le côté du dos afin de créer deux petits bouts de peaux qu'il suspendait ensuite dans les airs avec du fil de nylon accroché au plafond afin de représenter les ailes.

Alessio voulait transformer ses victimes en anges.

À la suite du meurtre de Emanuele Mancini, un serveur, le 15 septembre 2013, sur un terrain de construction. La gendarme de permanence Alda Acciaro de la section de recherches de Rome prend en charge l'enquête. Le peu de soutien de sa hiérarchie, le manque de preuves retardait grandement l'enquête ce qui permettra à Alessio de continuer son aventure.

Pendant qu'Alda menait son enquête, Alessio commet d'autres meurtres. Précisément 15 victimes, que des hommes.

Le 8 février 2014, Alessio décida de revenir dans sa maison familiale.

C'était un dimanche ensoleillé à Framura où un vieux couple riait en se remémorant l'enfance de leur fils.

En fin d'après-midi un silence c'est subitement abattu. Seul le bruit d'une batte de baseball résonnait.

Un couple, deux corps, deux anges reposaient.

Les parents d'Alessio étaient agenouillés face au lit, tout les deux centrés vers le milieu, priant pour le pardon. Leurs ailes parfaitement coupées étaient pointées vers le haut.

Aucune trace de sang, aucun désordre, aucun signe de lutte, il avait prit soin de tout nettoyer sauf une trace de pas, ancrée dans un coin de la moquette qui aurait pu passer inaperçu.

Il est enfin arrêté le 23 février 2014, à Rome et n'avouera que les crimes de ses parents, grâce à l'agent Alda Acciaro qui a su repérer la trace de pas, et a retracé le propriétaire. Celle-ci l'emmena chez Alessio Brunelli où l'agent trouva des photos des corps mutilés des parents. Les scientifiques chargés de l'enquête ont trouvé l'ADN d'une certaine plante dans la semelle de la trace de pas, la *Sphaeralcea Cuspidata*.

Alessio possédait chez lui cette fleur, une plante très rustique qui ne se trouve pas n'importe où. Celle-ci commença à perdre ses pétales, ce qui vaudra à Alessio de se retrouver avec son ADN coincée dans sa semelle.

Les enquêteurs ont assez de difficultés à confirmer les autres crimes, ayant pour seul indice le mode opératoire, les actes étant commis sans réelle raison ni mobile apparents.

Le 25 mars 2014, il était 23 heures lorsque la sonnerie retentit enfin. Les jurés reviennent dans la salle d'audience après six heures de délibéré, la mine grave. Alessio Brunelli, vêtu d'une chemise orange, reste immobile derrière la vitre de verre. Il écouta placidement le président prononcer les noms des victimes. Le verdict tombe: la réclusion criminelle à perpétuité.

L.

Cela fait maintenant plusieurs jours que nous n'avons plus de nouvelle de Marie, collégienne, et surtout portée disparue pour cause : la drogue.

On ne comprend pas pourquoi elle a disparu, car tout allait bien jusqu'à ces quelques jours...

Nous avons donc pris contact avec ses parents qui sont complètement dépourvus par cette terrible situation.

Ils nous racontent que c'était une fille assez calme, timide et qui n'était pas une fille à problème.

Ils ajoutent aussi qu'elle souriait et qu'elle avait la joie de vivre.

La dernière fois qu'ils l'ont aperçus, elle était sortie en fin d'après-midi, mais après aucune nouvelle...

On est donc allé voir dans son établissement scolaire si ils auraient peut être des éléments qui puisse nous aider.

On a discuté avec les professeurs,

qui nous expliquent que tout allait très bien, qu'elle était studieuse et que ne voyais pas tellement d'éléments suspects. Ils nous ont rajouté qu'à son dernier cours elle avait oublié une pochette et qu'ils n'avaient pas regardé à l'intérieur car ça ne les regardaient pas.

On a donc voulu voir cette fameuse pochette.

Surprise ! Dans cette pochette il y contenait des des médicaments qui ne ressemblaient pas à des médicaments normaux. Nous avons trouvé également un joint qui semblerait pas terminé.

On est donc allée au labo pour examiner ces médicaments qui ne sont pas finalement des médicaments mais de la MDMA!

Sur le moment on ne veut pas vous mentir mais on ne s'y attendait pas du tout!

En explorant un peu plus qu'on ne serait pas identifier.

On est donc retourné voir ses parents qui ne s'y attendaient pas.

Ils étaient bouleversés.

Quand tout à coup sa mère se rappelle d'une ou plusieurs fois que Marie avait les yeux rouges et qu'elle disait qu'elle était juste fatiguée à cause des cours et ils y ont cru car ils pensaient que tout allait bien.

Mais non.

Du coup on a décidé de voir les personnes de son entourage avec qui elle était proche.

Les amis de son collègue nous ont dit que c'est derniers jours à son collègue, ils l'ont trouvé de plus en plus sur les nerfs, de plus en plus angoissée et irritable.

Mais qu'à part cela ils ne voyaient rien d'anormal.

Nous avons aussi fouillé sa chambre et nous avons trouvé des cartes avec de la poudre blanche.

On les a par la suite examinées.

C'était des amphétamines mélangé à d'autres substances

Mais surtout, on a trouvé un joint qui n'était pas terminé.

On a analysé par cet ADN pour avoir plus de piste.

On a ensuite utilisé un électrophorèse pour voir l'ADN qui se trouve sur le joint.

Et aucun n'est compatible avec celui des personnes du collègue.

Nous nous sommes demandés comment pouvait-elle avoir autant d'argent à son âge car sa famille est pauvre.

D'après tous ces indices, nous avons déduit que peut-être elle a des soucis d'argent et qu'éventuellement qu'elle ne plus payer et que donc ses contacts ont voulu se venger en la kidnappant....

Quelques années plus tard ...

Marie n'a malheureusement toujours pas été retrouvée mais nous chercherons jusqu'à la fin des temps....



MURDER AT PRINCETON

Z.

14/11/2006 : Un groupe de 5 amis : April, Michaela, Benjamin, Alex et Jackson viennent de finir les cours, ils vont au café comme tous les jours.

-18h00 : chacun rentre chez soi, mais ce qu'ils ne savent pas c'est que ce soir, leur vie va changer à tout jamais...

15/11/2006 :

- 8h30 : Tout le monde est présent devant le Lycée ce matin sauf Jackson. Bizarre ! Ca ne fait partie de ses habitudes d'être en retard ou absent sans prévenir.

-12h30 : Pause déjeuner ! Toujours pas de nouvelles de Jackson et il ne répond toujours pas...

Ses amis commencent un peu à s'inquiéter. -"Rien de grave" dit April, rassurant un peu le groupe.

- "Nous passerons chez lui histoire de voir si tout va bien à la fin des cours !" s'exclama April.

-16h30 : Fin des cours. April, Michaela, Benjamin et Alex s'arrêtent au Café y jetez un coup d'oeil, peut-être que Jackson est passé par là ou il les attend là bas ! Qui sait ? Ils y font un tour, demande aux personnes du café, habitué des lieux tout le monde les connaît. Mais rien, aucune trace de Jackson, personne ne l'a vu. Mais pas de panique ! Il est peut-être chez lui.

-17h30 : Les amis arrivent chez Jackson ils sont accueillis par la mère de Jackson qui ne comprend pas ce que tout le monde fait ici. Les amis lui expliquent qu'ils n'ont pas de nouvelles de Jackson depuis hier soir. La mère étonnée de ce que lui dise April, Michaela, Benjamin et Alex leur répond :

-J'ai eu un message de sa part me disant de ne pas m'inquiéter et qu'il était chez ami !

Les amis ne comprennent pas ce qu'il se passe mais se disent que pour le moment ... Tout va bien ! Tout le monde rentre chez soi.

16/11/2006

8h30: April, Benjamin et Alex arrivent devant le lycée. Michaela n'est pas là et toujours pas de nouvelles de Jackson...

16h30: April essaye de joindre Michaela mais aucune réponse. Bizarre cette histoire !

17h00: Les 3 amis vont au café et discutent de ce qu'il se passe c'est 2 derniers jours.

Ils ne comprennent pas et essayent de trouver des réponses mais rien.

18/11/2006

Cela fait maintenant 3 jours qu'ils n'ont pas de nouvelles de Jackson et 2 de Michaela. La police est maintenant sur l'affaire. 2 disparitions d'un coup dans une si petite ville. Les habitants ont vraiment peur.

19/11/2006

Nouvelle disparition... Aucune nouvelles d'Alex depuis hier.

7h00: Les habitants et la police viennent de faire une découverte macabre sur la grande place de la ville. Le corps d'une jeune fille accroché. Les habitants sont sous le choc. April et Benjamin

comprennent vite de qui il s'agit. April s'effondre... Michaela est morte. Les parents de Michaela s'effondre aussi. Pas la peine d'avoir l'espoir pour Jackson et Alex eux aussi sont sûrement mort. La douleur est immense. Mais personne ne comprend, Jackson a disparu avant Michaela et toujours aucune trace.

20/11/2006

Le soleil se lève sur la ville de Princeton, la ville est en deuil, et tout ça est loin d'être fini.

7h00: Même heure, 2 ème découverte d'un corps, celui ci est le corps d'un jeune homme. Alors serait-ce Alex ou Jackson ?

Rien ne va plus dans la ville, les habitants sont complètement apeurés, triste, rien ne va plus... Les fêtes de fin d'année auront un goût amer cette année...

21/11/2006

Le matin tôt, la nouvelle est annoncée. C'est le corps d'Alex qui à été retrouvé, le sang retrouvé sur la scène de crime est bien le sien, ainsi que les tests de l'empreinte de ses dents effectuer durant l'autopsie ont bien révéler son identité... Encore un bouleversement pour la ville. April et Benjamin ont peur et commencent à se poser des questions. Pourquoi d'un coup il ne reste plus qu'eux 2 ? Pourquoi le corps de Jackson n'a toujours pas été retrouvé alors que c'est le premier à avoir disparu ? Qui sera la prochaine victime ? April ou Benjamin ? Toutes ces questions sans réponses ...

29/11/2006

1 semaine après les drames April et Benjamin sont encore là. Toujours aucune nouvelle de Jackson. La police enquête toujours mais rien. Le meurtrier doit être un professionnel. Quand sera sa prochaine victime ? Aucun indice laisser. Pas un cheveux, pas une poussière. Aucun faux pas. Rien. L'enquête n'avance pas, bien au contraire.

30/11/2006

10h00: April n'a pas de réponses de Benjamin à son message d'hier soir. Pas de panique April ! C'est le week-end et il n'est que 10h du matin.

14h00: April décide de faire un tour chez Benjamin car elle n'a toujours aucune reponse de sa part.

14h20: Personne ne lui ouvre la porte. Les parents de Benjamin ne sont pas en ville, normalement ils reviennent aujourd'hui. Elle essaye de voir à l'intérieur mais ne voit rien. Elle passe par la porte du jardin et rentre dans la maison. Bizarre que la porte soit ouverte et que personne n'est là. April fait un tour dans la maison, personne, rien. Elle monte faire un tour dans la chambre de Benjamin et ne trouve personne. La chambre est propre comme si Benjamin n'avait pas passer la nuit ici.

15h00: Elle quitte la maison de Benjamin ayant l'idée de faire un tour au poste de police pour leur dire que Benjamin a disparu. Avant ca elle décide de faire un tour chez Jackson.

April arrive devant chez Jackson c'est la mère de Jackson qui lui ouvre, surprise de la voir ici. Elle lui dit qu'elle voudrait faire un tour dans la chambre de Jackson peut-etre qu'il y'a quelque chose que les enquêteurs aurait oublié. Après avoir fouillé la chambre de fond en comble April finit par tomber sur un petit bout de papier avec une adresse inscrite dessus et une clé.

15h30: April décide de faire un tour à l'adresse qu'elle vient de trouver.

Elle arrive devant une petite maison abandonnée loin de toute civilisation. Qu'est ce que Jackson fait avec une adresse qui ramène à cette maison ? Elle prend la clé et essaye si celle-ci marche.

C'est la bonne ! April ne comprend pas, complètement perdu. Qu'est ce que Jackson fait ? Ou faisait ? Qui était-il réellement ? April rentre lentement, la maison est vide, poussiéreuse, il n'y a que quelques meubles abimés. Rien de beau à voir. Une petite photo l'intrigue. C'est Jackson avec un homme à ses côtés, qui est loin d'être son père. April connaît bien la famille de Jackson, son père est mort, il n'a qu'une petite soeur et le reste ne ressemble en rien à cet homme qu'elle voit sur la photo. Elle décide de garder la photo avec elle. Elle monte à l'étage. Toutes les chambres sont vides. Elle descend refait un tour et tombe sur une porte qui mène sans doute en bas. Elle ouvre la porte, descend les escaliers. Et là, c'est le choc ! April n'en revient pas ! April vomit ce qu'elle vient de voir. Du sang, du sang partout. Une cave à tueur ! Elle n'en revient pas. Elle fait le tour malgré elle. Elle tombe sur des photos des 5. Un peu plus loin elle aperçoit une porte fermée. Elle hésite à y aller. Elle saute le pas. Elle ouvre la porte et la elle découvre le corps de Benjamin. L'horreur ! April n'en peut plus, elle craque. Est ce réellement Jackson qui a commis ses crimes ? Est ce vraiment lui qui a tué quasiment tout ses amis ? Elle ne comprend plus rien. Elle sort vite de cette pièce. Dévale les escaliers à toute vitesse. Et là, boom ! Elle tombe nez à nez avec Jackson. April tient à peine sur ses jambes. Jackson la regarde sans aucune émotions. Il a le regard vide. Rien n'apparaît sur son visage, aucune expression. April essaye de sortir mais Jackson la rattrape, elle essaye de crier, de se débattre, mais à bout de force se laisse faire. Il la porte et la met sur le vieux fauteuil qui est dans le salon. April est à bout de force, elle finit par s'endormir.

17h30: April se réveille au même endroit, elle se remet de ses émotions et réalise ce qu'il vient de se passer. Elle se lève et court vers la sortie. La porte est ouverte ! Elle sort, mais trouve cela un peu trop facile. Elle aperçoit Jackson à l'intérieur de la maison, elle ne comprend pas, pourquoi la laisse t-il partir aussi facilement ? Pourquoi il ne lui a rien fait ?

April veut lui parler, elle veut des explications. Que sait-il passer ? Pourquoi a t-il fait ça ? La police va t-elle la croire si elle raconte tout cela ? April ne sait pas quoi faire. Alors elle reste devant la maison, sans bouger, sans savoir quoi faire. Jackson la fixe, toujours devant la porte. "Pourquoi ? Pourquoi Jackson ?" S'exclama April. Jackson ne répond pas. Il lui tend une feuille et ferme la porte la laissant seule devant la maison. April prit la feuille et s'en va. Elle prend le chemin pour le poste de police. Elle ne sait pas si elle doit lire cette feuille ou non, elle a peur de ce qu'elle peut trouver à l'intérieur elle met la feuille dans sa poche. Elle arrive au poste raconte ce qu'il s'est passé, elle donne l'adresse de la maison et la clé puis s'en va.

19h00: April est chez elle, toute cette histoire est terminée, du moins c'est ce qu'elle pense. La porte sonne, elle va ouvrir.

Enquêteur- "Mlle Johnson April vous êtes en état d'arrestation pour meurtres au deuxième degré et faux témoignage. Vous avez le droit de garder le silence, tout ce que vous direz pourra être ou sera utilisé contre vous."

Coup de poker

S.

“Il est si gentil!” Ce sont les derniers mots de madame Paper avant de s’effondrer en larme , son bébé de 8 mois au bras , le nourrisson ne reverra jamais son père sauvagement tué de trois balle dans le torse .

Il était 23h30 quand Jul Paper qui comme à son habitude , s'asseyait devant son pc pour jouer au poker. Il était accro. C’est deux seul passion était les jeux d’argents et la chasse. La première était ingérable , il était totalement dépassé par celle ci , il s’était endetté , il a même emprunté de l’argent a des gens pas très fréquentables afin de pouvoir assouvir son envie de jouer me raconta sa femme. Elle était au courant de son addiction pour les jeux , “il joue beaucoup mais essaye de s’en sortir” me rétorqua t-elle . Sa tristesse faisait peine à voir elle continua à parler de lui à la troisième personne du singulier .

Après plus d’une heure d’interrogatoire , elle n’avait plus de force, ses nerfs était sur le point de lâcher , le bébé également je décidais de mettre fin à ce long moment et je la rendis à son frère qui avocat de profession avait insisté pour être présent lors de cet interrogatoire et de la représenter lors de cette affaire , il avait un air très sérieux , il veillait à ce qu’aucune question déplacé ou hors sujet ne soit posé .

Une fois madame Paper et son frère partie , je décidais de me replonger dans le premier rapport de l’affaire qui a eu lieu dans la soirée . “Il était en train de gagner a l’entendre rigoler sur le jeux de ses adversaires puis soudain j’entendis la porte claquer et puis plus rien” Ce sont les mots de Louis Paper , le Frère du défunt , il était venu rendre visite à son frère qui était venu passer le week end avec Jul qui se retrouvait seul après une dispute avec sa femme qui était partit passer la nuit chez son frère à elle accompagnée de son bébé . “Il était à peu près une heure du matin je l’ai vu partir en fusée” déclara Monsieur Atlas , le voisin qui partit au travail , il était agent de sécurité . “Je suis sorti 15 minutes après lui j’avais une soirée de prévu et je suis rentrée aux alentours de 6 heures du matin et c’est à ce moment la que je l’ai vu , par terre , qui baignait dans son propre sang son fusil de chasse a ses pieds.

J’étais sur le point de rentrer chez moi quand un brigadier m’apporta le rapport de l’équipe scientifique . Cette histoire m’intrigue , et pour le peu de chose qui m’attend chez moi!

Une grosse tasse de café et je suis prêt . Le rapport était clair, monsieur Jul n’a rien pu faire , aucune trace de lutte , les trois coups de fusil ont été tiré à bout portant , comme une exécution , les douilles retrouvé à proximité du corps correspond au calibre de l’arme ,

Tout a été mis en oeuvre pour maquiller ce crime en suicide , mais on ne se suicide que très rarement de trois balles de fusil , une seule aurait suffit. Je pense que le tueur a céder sous la précipitation , ce qui lui a fait commettre des erreurs , pas très loin du corp , on a retrouvé un pot brisé de Dracula Chimaera , une plante très rare , et je ne la connaît que très bien j’étais allergique a son pollen , madame Paper en était une grande fan.

Une fois le rapport lu , il était temps pour moi de rentrer me coucher.

En arrivant au bureau le lendemain , je décidais de passer faire une visite à madame Paper , qui pour les besoins de l’enquête n’avait pas pu repasser chez elle , elle a donc passer la nuit chez son

frère qui comme lors de notre rencontre a mon bureau n'a pas manqué une seconde de notre conversation.

Il était très nerveux, lors de notre conversation je n'ai pas arrêté de tousser, le froid devait y être pour quelque chose mais mon instinct me disait le contraire, j'ai attendu que le frère de madame Paper partit a son bureau pour lui demander de me faire visiter la maison, elle accepta gentiment, la maison était plutôt moderne bien rangé et c'est une fois arriver devant l'étagère à chaussure que je sentait ma toux revenir, une paire de Rangers noir attira mon attention elle me dit que ses chaussures appartenait à son mari qui trop petite pour lui les a donner a son frere, je demanda à madame Paper si je pouvait les prendre afin de faire quelque analyse Elle accepta une nouvelle fois.

Une fois arriver au bureau je demanda a analyser la paire de chaussure, quelques heures plus tard le verdict tombe, il y avait du pollen de Dracula Chimaera, mon intuition ne m'avait pas trompé, et c'est a se moment la qu'une phrase que m'avait dit madame paper me revient en tête '' mon frère est très protecteur, il n'a jamais aimé le fait que Jul nous mettent en danger a cause de son addiction au jeux ''.

Pour moi tout était clair j'avais le coupable! Son caractère nerveux ne jouait pas en sa faveur. Après avoir eu l'accord du procureur je suis aller interpellé le frère de madame Paper a son bureau mais celui-ci était introuvable. Meme a son propre domicile, sa soeur ne l'avait pas revu de la journée. Les jours et les semaines passent mais toujours rien, cet homme avait disparu dans la nature.

LE COUPLE INJUSTE

j.

Nancy Palefrenier :

Il était bel et bien neuf heures du matin, cela n'empêcha pas Nancy d'ouvrir la porte du bar. Elle se servit un grand verre de Jack Daniels qu'elle enfila d'un trait, comme à son habitude. Elle reposa son verre le souffle court et la gorge sèche, puis saisit délicatement la bouteille de bourbon réservée à son mari qu'elle regarda avec attention. "Ah, ce bon vieux bourbon" déclara t'elle, puis elle se dirigea lentement vers la cuisine où elle posa l'alcool dans l'évier pour ensuite se diriger vers un tiroir d'où elle sortit un minuscule flacon blanc et transparent que Madame Pradel lui avait gentiment transmis contre une modique somme. Madame Pradel, c'était la personne de confiance de Monsieur et Madame Palefrenier qu'ils consultaient sans avoir conscience qu'ils le faisaient séparément. Ça mettait pas mal de sous dans la poche de la vieille dame. Nancy ouvrit donc avec précaution le liquide qu'elle versa dans la bouteille de bourbon puis elle la nettoya pour ensuite la remettre à sa place. Elle finit par se resservir nerveusement un verre de cognac pour ensuite sortir rapidement de la vaste maison qu'elle habitait. Elle ouvra la porte, le froid lui prit dans tout le corps. Elle se dépêcha de marcher jusqu'au fond du jardin pour s'arrêter devant le plan d'eau. Par chance l'hiver n'avait pas encore gelé le lac, elle jeta le petit flacon au milieu des nénuphars, puis rentra.

Martin Palefrenier :

Martin c'était marié avec Nancy il y a un peu plus de 15 ans maintenant. Il l'avait rencontrée lors d'une fête, elle et ses parents, les Norbert. A l'époque, Martin était dirigeant d'une petite entreprise commerciale et le père de son épouse était l'un de ses plus gros clients. Comme c'était le coup de foudre entre elle et lui et que le jeune homme avait une grande capacité de travail, il ne fallut pas longtemps pour que Martin devienne le bras droit de Monsieur Norbert. Ainsi, de longues années se poursuivirent, le jeune homme acheta une grande maison au sud de la Bretagne, voyagea souvent en rendez-vous d'affaires à l'autre bout du monde. Le problème est qu'il partait trop souvent, tellement souvent que cela installa au fil des années une tension entre elle et lui. Martin était devenu un homme d'affaires aigri, tandis que sa femme qui ne travaillait pas et sombrait dans une dépression se transforma en une pouffiasse de luxe. Elle avait une grande haine envers son mari et lui se lassait de cette mégère qui ne cessait de se plaindre.

La maison des Palefrenier :

Martin traversa la porte d'entrée, il était maintenant dix-neuf heures. "Nancy ?" Aucune réponse. Il atteignit la cuisine, personne. Il monta lentement les escaliers, il était sous tension, il se passait quelque chose d'inhabituel. ; Il arriva dans le long couloir qui séparait chaque chambre. Il y en avait quatre. Une chambre d'ami pour ceux qui désiraient y dormir mais malheureusement l'ambiance n'était plus trop présente chez les Palefrenier, une autre pour leurs futurs enfants qu'ils n'ont jamais eu et les deux restantes étaient destinées à Martin et Nancy qui ne partageaient plus le même lit depuis un certain temps. Il entrouvrit la porte de sa femme avec une certaine précaution, comme si un monstre allait en sortir, puis, il vit Nancy allongée sur son lit et habillée. Il alla s'asseoir près d'elle, posa sa main sur son bras qui était particulièrement froid, il comprit. Elle était morte, bel et bien morte. Il appela la police.

Le Commissaire Gildas :

Le Commissaire Gildas convoqua Martin pour un débriefing de l'enquête mené par ses collègues. "Monsieur, nous avons constaté en menant quelques analyses en laboratoire et pendant l'autopsie sur la dépouille de votre femme qu'elle aurait malheureusement effectuer une overdose de phénobarbital. Le phénobarbital est un médicament qui fait parti des barbiturique, ce sont des dépresseur. C'est un composant chimique destiné à déprimer l'activité cérébrale. Une dose de trop peut être fatale, il est très addictif et votre femme en a subi les conséquences. Nous en avons trouvé plusieurs trace dans son sang, ainsi que dans le verre qu'elle a bu au alentours de treize heures avec du Whisky, du Jack Daniels. En cherchant nous avons également trouver un petit flacon blanc dans la poubelle de votre cuisine. Je peux vous certifier que votre femme s'est suicidée." En entendant ça, Martin s'effondra et baissa la tête. Le commissaire le raccompagna jusqu'à chez lui. Aussitôt rentré, il changea brusquement d'attitude, alluma sa chaine hifi et alla jusqu'au bar. Il prit la bouteille de bourbon, la regarda et s'exclama : "Ah ce bon vieux bourbon !". Il se servit un double qui en valait bien un triple et s'assit dans son fauteuil habituel. Oui, il était bien rentré aux alentours de treize heures et avait bien déjeuné avec sa femme pour ensuite l'assassiner. Il lui avait servi son verre de Whisky préféré, avec un ingrédient en plus évidemment. Il était reparti aussitôt à cause d'une réunion importante, en prenant soin de ne laisser aucune trace derrière lui. C'était gagné, il leva son verre de bourbon et cria : "à la tienne Nancy !" et il bu cul sec.

La Machine

L.

Que leur voulait-on? Quelle était cette menace? A qui appartenait ce sang? Ce qui s'apparentait à une prison les surplombait froidement comme si l'endroit avait une volonté propre. Le fluide plasmique de couleur rouge ruissellait dans les gouttières, caniveaux et autres tuyauteries, il semblait être acheminé vers une sorte de machinerie semblable à un moulin à eau. Le monstre mécanique grognait et bipait à mesure que le liquide l'alimentait. Ils avaient établi les deux consensi que l'ADN contenu dans le sang qui coulait à flot était d'une nature bien particulière et que les leurs seraient les prochains à en faire les frais, il était donc hors de question de rester dans ce lieu lugubre. Encore fallait-il trouver une issue, ils n'avaient pas été jetés ici pour pouvoir prendre la fuite. Peut-être avaient-ils une chance en se jetant dans la gueule de la bête de fer? Que risquaient-ils de pire avec les choix qui s'offraient à eux? La réponse était claire et nette, ils n'avaient d'autre option que de se lancer, après de longues secondes d'hésitation ils plongèrent dans le canal écarlate, étrangement ils ressentirent tous une sensation de liberté et d'air pur au point d'ouvrir les yeux. Tous le firent et tous n'y crurent pas, ils purent visualiser ce qui semblait être la composition même du sang. Les créatures dont il était issu se trouvaient là, devant presque palpables, des hommes? des femmes? des chiens? des chevaux? quoi d'autre encore? Tout semblait être plus que ce qu'ils pouvaient observer, comme s'il s'agissait d'entités exceptionnelles aux apparences simples. Ils sentaient qu'ils étaient des leurs au point de ne faire qu'un avec ces entités. Que faisaient-ils? D'où venaient-ils? Étaient-ils même encore vivants? Encore fallait-il qu'ils ne s'en préoccupassent, désormais tout cela n'avait plus d'importance, quoi ou qui qu'ils fussent. Eux était devenu Lui, sa pluralité avait disparu. Il prenait sa première bouffée d'air et souffrait mille morts simultanément. Il n'était pas maître de ses mots, mais savait parfaitement ce qu'il disait. Il se sentait coupable de certaines de ses actions, mais les cotoyait parfaitement. Les voix dans sa tête se disputaient, si bien qu'il cessât d'être Lui et redevinrent eux. Après cette expérience incroyablement étrange et fascinante à la fois, ils s'étaient égarés dans des lieux inconnus. C'était leur nouvelles vies, des vies à dériver dans l'æther, tous contemplèrent le ciel et tous se mirent en route...

A.



Pans un tout petit village de 350 habitants vit un vieil homme agé de 84 ans nommé Alain Fournier, qui avait pour habitude d'aller faire ses courses à l'un des deux magasins d'alimentations du village deux fois par semaine. Cependant, depuis maintenant deux semaines, Mr. Fournier n'est pas sorti de chez lui selon les différents témoignages des habitants du village. Des villageois étant voisin de Alain, qui avait l'habitude de le voir partir faire ses courses le plus souvent dans l'après-midi, ce sont décidé à se rendre chez lui puisque ce dernier ne répond plus au téléphone fixe de chez lui.

Une fois les voisins de arrivé chez le vieil homme tout parait normal... sauf à un détail près... **L'odeur** qui se dégageait de la maison de Mr. Fournier. Celle-ci était répugnante et très difficile à supporter sans avoir au moins quelque chose pour se couvrir la le nez. Selon les témoignages, une odeur de mort se dégageait littéralement de la maison... et justement, une fois la porte forcer, les villageois découvre ce qui correspondait à **l'odeur de mort** décrit par les témoins. Ce dernier est retrouvé mort

une jeune veuve

I.



Marie une jeune femme de vingt ans se maria avec Jean François 98 ans ex PDG de BMW.
Ils restèrent ensemble trois long années quand Jean François décède de façon étrange dans sa villa on le retrouva dans son salon sur le canapé étalé une poêle à la main. Jean François. les soupçons sont tourné vers sa femme qui était seule avec lui à se moment là . La commissaire hermine Labelle vint à ce moment là .

_ bonjour madame je suis la commissaire hermine Labelle je vais enquêter sur le meurtre de votre mari.

_ bonjour c'est arrivé si subitement .

_ nous allons vous interroger .

la commissaire commença son enquête.

il trouva deux tasse de café sur la table devant le cadavre

mais la déclaration d sa femme fut le faite quelle na pas prit de café avec lui et qu'elle prenait un bain a se moment là .

_la commissaire:faite moi une analyse des composant de chaque tasse.

Disparition dans les catacombes de Paris.

X.

Une nuit d'hiver, un adolescent trainait dans les rues de Paris proche de la gare abandonné de la petite ceinture.

Un témoin qui passait par là prévint la police, qui arriva rapidement sur les lieux pour emmener le jeune adolescent au poste. Ce jours là, il pleuvait. L'interrogatoire du jeune garçon se fit sans aucun soucis.

INVESTIGATION POLICIÈRE



Dans ce recueil vous trouverez des nouvelles policières finies et des nouvelles en cours d'écriture, ces histoires ont été inventé par les élèves de la classe du Lycée Inversé (Pôle Innovant Lycéen). Ces nouvelles ont été écrite dans le cadre des cours de sciences - criminologie, après 3 mois de travail sur l'investigation policière.



“Alessio, jeune homme venant d'un petit village situé dans le nord de l'Italie, partant d'une bonne intention va semer le chaos à Rome. Cela va devenir difficile pour les hommes de sortir sans se soucier de ce qui va leur arriver.
Quel est son but?”

*

“La jeune Marie, collégienne, et d'apparence sans problème...
Mais si on creuse un peu plus, ce que prétend montrer Marie n'est pas forcément la réalité...”

*

“A la recherche d'un nouveau départ et d'une place dans ce monde, un jeune homme se laisse embarquer dans une aventure sans précédent. Avec l'aide d'un groupe partageant ses convictions, ils partiront à la recherche d'un village mythique, abandonnant ses amis, sa famille et tout ce qu'il a.”

*

“Un homme un peu trop addict perd la vie , son addiction serait elle la cause de sa mort?”

Et encore plein d'autres histoires à dévorer !